AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -2-10-67 696838

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)
(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES,
BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

ABONNEMENT ANNUEL

2 5 F.

Bulletin Technique N° 84 de Septembre 1967 — 1967- 30

L'OÏDIUM du POMMIER

Le pommier est, parmi les arbres fruitiers, l'essence qui subit le plus souvent et parfois avec beaucoup de virulence, les atteintes de l'Oïdium. L'organisme responsable de cette maladie est un champignon microscopique (Podosphaera leucotricha). Il est ectoparasite c'est-à-dire qu'il évolue à l'extérieur de la plante dont il se nourrit à l'aide de suçoirs qui servent aussi à sa fixation.

Symptômes et Dégâts -

L'Oïdium est également appelé " blanc " en raison de l'aspect que prennent les parties atteintes. Les symptômes sont connus: les jeunes pousses, feuilles et rameaux se recouvrent d'un feutrage blanc, plus ou moins envahissant. Les dégâts se manifestent par un enroulement fréquent des feuilles qui restent petites, étroites et rigides, par la déformation des bouquets floraux qui généralement ne donnent pas de fruits et par un arrêt de la végétation des parties touchées. Lorsque l'invasion est très forte, la croissance de l'arbre peut-être arrêtée et la récolte plus ou moins compromise. Les attaques sur fruits sont peu fréquentes et les feuilles et rameaux âgés sont réfractaires à la maladie.

Conditions d'évolution -

Dans les bourgeons des rameaux atteints l'année précédente, l'Oïdium hiverne sous forme de mycélium. Au printemps, dès que les conditions de température sont réalisées (10°) le champignon reprend son activité, fructifie en donnant un grand nombre de conidies qui dissèminent la maladie sur les jeunes pousses très sensibles. L'évolution se fait lentement en début de saison, la pluviosité diminuant le pouvoir de germination des spores. L'activité du parasite s'intensifie graduellement après la floraison et jusqu'au mois de juillet, quand les conditions météorologiques lui sont favorables. C'est ainsi que " les années à Oïdium " ont pour caractéristiques principales une faible pluviosité et des températures élevées (20 à 33°) au printemps et en été (1964-1967). La température étant généralement toujours suffisante, c'est la fréquence des pluies qui reste le régulateur de l'invasion. La progression de la maladie est également conditionnée par la sensibilité des variétés. Sont très sensibles; Jonathan, Jonared, Cox-Orange, Moyennement sensibles: Golden-Délicious, Reinette du Canada.

Moyens de Lutte -

Les différents facteurs de conditions climatologiques et de sensibilité variétale rendent la lutte contre l'Oïdium assez difficile. A cela il faut ajouter des considérations d'ordre économique qui imposent au producteur une diminution des frais de culture à tous les postes, donc des frais de traitements, pour lesquels sera recherchée la meilleure

P 253

.../...

.../...
efficacité pour le minimum d'interventions.

Cela ne semble pas possible actuellement avec les fongicides dont nous disposons et surtout compte tenu de la sensibilité des jeunes pousses.

Les moyens chimiques de lutte sont encore assez restreints et leur application entraîne un certain nombre de difficultés d'ordre pratique.

Le Soufre est un excellent préventif, mais son agressivité vis à vis de certaines espèces végétales, comme le pommier, sous notre climat, entraîne à certaines doses, une phytotoxicité préjudiciable aussi bien à la végétation qu'aux fruits. Pour cette raison on est amené à diminuer les doses d'emploi dès les premières chaleurs, ce qui réduit l'efficacité du traitement au moment où il est le plus nécessaire.

Le Dinocap est, depuis quelques années proposé aux arboriculteurs, mais l'expérience démontre aussi bien son insuffisance que les exigences de son application, aujourd'hui incompatibles avec la rentabilité de la culture (3.000 à 3.500 l/ha de bouillie avec 10 à 12 traitements dans l'année). De plus, on note par fortes chaleurs, une phytotoxicité regrettable, notamment sur Golden Délicious dont la sensibilité au russetting est bien connue.

D'autres produits plus récents sont en cours d'expérimentation, mais il n'est pas encore possible de tirer des conclusions définitives.

La lutte reste cependant possible, si l'on associe certaines pratiques culturales à l'application de Soufre et à l'utilisation de Cuivre contre la Tavelure en début de saison.

1° - A l'occasion de la taille, il est possible de supprimer une certaine quantité des pousses contaminées l'année précédente, ce qui est un moyen de réduire considérablement les premières attaques de printemps, à la condition toutefois, de détruire ce bois par le feu hors du verger , avant le débourrement.

En effet si on laissait ces rameaux sectionnés sur place, le champignon n'en continuerait pas moins son évolution au printemps et permettrait les nouvelles infestations à partir du sol.

2° - De même l'élimination par le sécateur, très tôt après l'apparition des premières feuilles de toutes pousses atteintes qui seront également détruites hors du verger. Cette opération technique devra se poursuivre après floraison, si nécessaire. Elle ne peprésente pas, à ce moment un travail important, si celui-ci a été fait minutieusement depuis la taille.

3° - Plusieurs applications de Soufre mouillable, à raison de 600gr/hl. de M.A. seront faites dès le débourrement et avant la floraison. Généralement, on arrive à placer au moins deux traitements. Il faudra néanmoins tenir compte des incompatibilités avec d'autres produits et notamment avec des huiles pour lesquelles un intervalle de 12 jours sera nécessaire.

4° - Jusqu'à présent cette méthode a donné de bons résultats pour un prix de revient nettement inférieur aux procédés purement chimiques. On arrive ainsi en deux ou trois ans à une éradication presque complète de la maladie qu'il est plus aisé de contrôler par la suite. Les années de faible développement des "blancs " facilitent grandement l'efficacité de cette technique tout en réduisant encore son coût.

Ch. CHAFFURIN
Contrôleur de la Protection des Végétaux
à AGEN

Le contrôleur chargé des Avertissements
C.ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant: L. BOUYX